

Bibliothèque

par Isabelle Henry et Boris Droz

Ornithos

Volume 12, 2005

Fascicule 4

- Nidification du Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* en nichoir dans la Somme
- Statut du Faucon kobez *Falco vespertinus* en France : nidification et migration
- Afflux de Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula* « trompetteurs » en France (hiver 2004-2005)
- Le passage pré-nuptial du Pluvier guignard *Charadrius morinellus* en France en 2004-2005
- Points chauds : La baie du Mont-Saint-Michel (Ille-et-Vilaine & Manche)
- Les nouvelles ornithos françaises en images : Avril-juin 2005
- Un Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* agresse un Aigle royal *Aquila chrysaetos* dans les Alpes
- Nidification rupestre d'une Buse variable *Buteo buteo* sans construction de nid

Fascicule 5

- Les observations d'oiseaux migrateurs rares en France. 2e rapport du CMR (janv. 2001-déc. 2002)
- Afflux record de Hiboux des marais *Asio flammeus* en France au cours de l'hiver 2002-2003
- Le Goéland de la Baltique *Larus fuscus fuscus* en France : identification et statut
- Les nouvelles ornithos françaises en images. Juillet-septembre 2005

Fascicule 6

- Écologie hivernale de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* en Bretagne

Malgré qu'elle soit très répandue en Europe, la Bécasse des bois, de par sa discrétion, est méconnue des ornithologues. La taille de la population européenne ne peut par exemple pas être estimée, et son statut exact n'est pas connu. Néanmoins, les menaces qui pèsent sur la population hivernante en Europe de l'ouest (chasse, conditions climatiques difficiles et diminution des habitats favorables) pourraient induire une tendance à la diminution des effectifs. Il paraît donc urgent d'approfondir l'étude de l'écologie et du comportement migratoire et hivernal de cette espèce. En Bretagne, principal lieu d'hivernage français, 102 Bécasses ont été munies d'un radio émetteur permettant leur localisation.

En hivernage, le rythme de vie de la Bécasse est modifié par rapport à la période de reproduction. Inféodée au milieu boisé dans la journée, elle en sort à la nuit tombée et gagne des milieux ouverts où elle s'alimente. Le vol crépusculaire effectué entre les remises diurnes et nocturnes s'appelle la "passée". La disponibilité des proies (sol mou, riche en humus) et la couverture arbustive (protection contre les prédateurs) sont les principaux facteurs identifiés permettant d'expliquer la sélection de l'habitat en journée. Ainsi, les Bécasses fréquentent régulièrement le bocage et les bords de haies en dehors du massif forestier dense. La majorité des mouvements sont néanmoins restreints à un rayon d'environ 1 km autour de la forêt. Les oiseaux passent la nuit sur des prairies pâturées principalement, dans lesquelles la nourriture est abondante.

Les taux de survie hivernaux sont de 86% chez les adultes et de 63% pour les jeunes. Les principales sources de mortalité sont la chasse (12%) et la prédation (11%).

Les Bécasses sont extrêmement fidèles aux sites d'hivernage. Sur ceux-ci, des stratégies comportementales individuelles influencent les déplacements locaux. Les oiseaux sont aussi actifs de jour que de nuit (entre deux et douze heures d'activité quotidienne), mais les jeunes se nourrissent plus longtemps, probablement du fait de leur efficacité de capture moindre. La décision de faire la passée résulte d'un compromis entre alimentation et prédation, et dépend de l'efficacité des oiseaux à trouver une zone sur laquelle la nourriture est abondante, et à l'exploiter de manière optimale.

Des mesures de conservation et de gestion des milieux favorables au maintien de l'espèce sont détaillées.



- Une nouvelle espèce nicheuse pour l'avifaune française : l'Aigle pomarin
Aquila pomarina

L'Aigle pomarin niche en Europe centrale et orientale, et dans quelques pays d'Asie mineure. Les nicheurs les plus proches sont situés dans le nord-est de l'Allemagne, en République tchèque et en Slovaquie, à environ 700 km de la frontière française. L'Aigle pomarin est très rarement observé en France ou en Suisse. L'espèce s'est reproduite dans le massif du Jura pour la première fois en 2003 (élevant un jeune avec succès), constituant la vingt-quatrième espèce de rapace nicheuse de France. L'année suivante, la nidification a échoué, probablement à cause des conditions météorologiques défavorables. Les oiseaux sont restés présents sur le site jusqu'à mi-septembre. En 2005, le même couple

a produit un jeune à l'envol. La population du Paléarctique occidental est estimée entre 13'000 et 16'500 couples, dont seulement 200 sont situés en Union européenne. Après une diminution importante des effectifs nicheurs au cours des XIXe et XXe siècles, la situation est actuellement stabilisée. L'espèce est toutefois classée dans les espèces menacées, en raison de sa relative rareté, et de son statut de conservation peu favorable.

- Recensement hivernal des Cigognes blanche *Ciconia ciconia* et noire *C. nigra* en France en 2004

Pour la première fois, un recensement des effectifs hivernants de Cigogne blanche a eu lieu en France en décembre 2004. Les comptages ont été effectués au dortoir. 1029 individus, ainsi que quatre Cigognes noires, furent recensés. Les hivernants sont localisés dans les zones habituelles de nidification: 30% sont des oiseaux locaux, 30% sont des oiseaux provenant d'autres régions, alors que l'origine de 40% des effectifs demeure inconnue. Environ 50% des individus se nourrissaient dans des décharges de déchets organiques. Des lectures de bagues ont montré que 15% des effectifs hivernants consistent en individus "sédentarisés". Suivant la tendance des effectifs nicheurs, le nombre d'hivernants a augmenté en France durant les quinze dernières années. L'hivernage de Cigognes noires demeure exceptionnel. Le suivi hivernal de ces deux espèces, dont les populations sont en pleine évolution, s'imposant comme une nécessité, il a été décidé de renouveler l'opération entre le 15 décembre et le 1^{er} janvier 2006 (contact: collectifcigognesfrance@yahoo.fr).

- Nidification du Combattant varié *Philomachus pugnax* au lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique)

Le Combattant varié fait partie des espèces nicheuses rares en France, sa reproduction n'étant plus constatée annuellement depuis 1997. En outre, de nombreux recensements tout au long de l'année attestent un déclin prononcé des effectifs dans toute l'Europe de l'Ouest. Les éléments qui peuvent attester la reproduction de cette espèce, par ailleurs fort discrète, sont par exemple l'observation d'accouplements, la durée et l'intensité des parades nuptiales sur l'arène, l'estivage de nombreux mâles et femelles, et finalement la fidélité des oiseaux au site d'année en année. En 2003 et 2005, la nidification du Combattant aux environs du lac Grand-Lieu, en Loire-Atlantique, a été attesté par l'observation de femelles avec des poussins non émancipés. Les rares couples étaient situés dans une colonie lâche de Guifettes noires.

- Statut et identification des Bernaches cravants *Branta bernicla* en France

La Bernache cravant est une espèce polytypique qui se reproduit dans l'Arctique circumpolaire et hiverne le long des côtes maritimes des zones tempérées d'Eurasie et d'Amérique du Nord. Trois sous-espèces sont officiellement reconnues: *B. b. bernicla* (la Bernache cravant à ventre sombre), qui niche sur les côtes de Sibérie occidentales et hiverne en Europe de l'Ouest, *B. b. hrota* (la Bernache cravant à ventre pâle), nicheuse au Groenland, Spitzberg et dans l'Arctique canadien, et hivernant en Irlande, nord de l'Europe de l'Ouest (Angleterre et Bretagne), et le long de la côte atlantique américaine, et finalement *B. b. nigricans* (la Bernache cravant du Pacifique), présente de l'ouest de l'Alaska jusqu'à l'est de la Sibérie en passant par le Canada. Les critères d'identification, ainsi que le statut en France de ces trois sous-espèces sont présentés. La Bernache cravant à ventre sombre présente des effectifs élevés d'oiseaux hivernant en France: 100'000 individus, représentant 30 à 40% de l'effectif mondial. Les effectifs, ayant montré une forte augmentation durant les années '70, se sont stabilisés durant les quinze dernières années. La Bernache cravant à ventre pâle est un visiteur rare: seuls une centaine d'individus sont observés en Normandie. La Bernache cravant du Pacifique est d'apparition exceptionnelle: 76 données concernant 40 individus ont été notées entre 1981 et 2004. Apparemment, cette sous-espèce peut s'hybrider avec *B. b. bernicla*.

- Les nouvelles ornithos françaises en images. Août-novembre 2005

Robins à flancs roux, Gobemouches nains, Mouettes atricilles, ...

Note :

- Aigle de Bonelli *Hieraaetus fasciatus* charognard dans les gorges de l'Ardèche

Volume 13, 2006

Fascicule 1

- Afflux mémorable de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* en France dans l'hiver 2004-2005

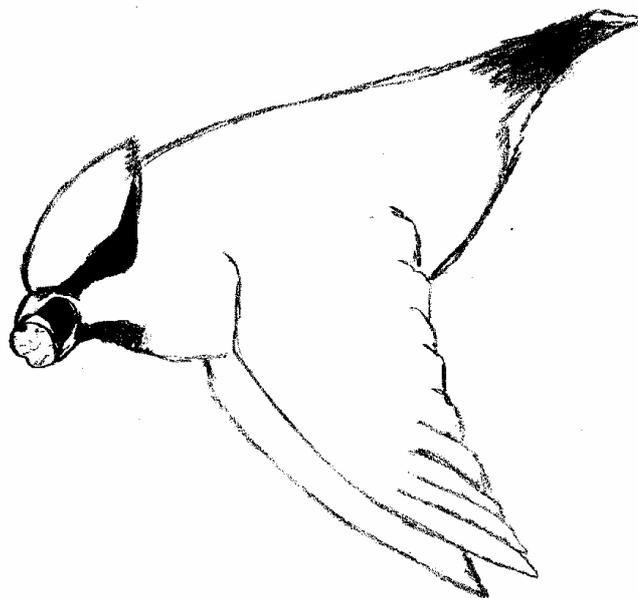
Cet article détaille une invasion qui a marqué les esprits. Il présente une analyse spatio-temporelle du phénomène en Europe, et plus précisément en France. Pour ce pays, des cartes mensuelles détaillent la phénologie de l'invasion. Il souligne une nouvelle fois le contexte apparemment très favorable dans les zones de nidification les années précédant l'invasion, avec une augmentation de 20% des couples nicheurs entre 1998 et 2000. Avec un pic de 8641 individus par pentade et par lieu, la France est néanmoins située en marge sud-ouest de l'afflux européen. (Voir aussi les articles dans "Nos Oiseaux" pour la Suisse et dans "Aves" pour la Belgique).

- Régime alimentaire des Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* en France dans l'hiver 2004-2005

A partir de 127 observations, le régime alimentaire du Jaseur dans les Alpes françaises a pu être déterminé. La majorité des baies consommées étaient des pommes, suivies des fruits de sorbiers, églantiers et aubépines (au total environ 80% de l'alimentation). Le comportement de nourrissage est brièvement décrit. La capture d'insectes est notée lors des journées les plus chaudes. La répartition des Jaseurs en hiver est fortement tributaire des ressources, l'activité principale des oiseaux étant tournée vers l'alimentation.

- Sexe, âge et origine des Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* de l'afflux de l'hiver 2004-2005

274 Jaseurs ont pu être capturés en région Rhône-Alpes. Les ratios de sexe et d'âge sont similaires à ceux trouvés en Suisse durant le même hiver ou en Hongrie durant l'hiver 1966-1967, soit légèrement biaisé en faveur des femelles (54%) et largement en faveur des jeunes (70%). La détermination du sexe et de l'âge des Jaseurs en main est illustrée par des photos. Deux oiseaux finlandais ont été recapturés sur le site.



- Nidification de la Pie-grièche à poitrine rose dans le Var en 2005

- L'Oie des moissons *Anser fabalis* : taxonomie, identification et statut actuel en France

Une vue d'ensemble sur les critères physiques, écologiques et reproducteurs différenciant les taxons de l'Oie des moissons nichant dans le nord-est de l'Europe est présentée. Les problèmes d'identification sur le terrain sont ensuite abordés. En particulier, la différence entre les sous-espèces *fabalis* et *rossicus* est discutée en détails. Dans la plupart des pays européens, les deux formes sont réunies au sein de la même espèce, ce qui rend leur statut exact imprécis: lorsque aucune distinction n'est faite lors de l'observation, la fréquence des différentes formes sur le terrain ne peut être estimée. Durant les années '90, une estimation des hivernants français a abouti à un total de 600'000 *rossicus* et 100'000 *fabalis*. Un retrait vers le nord s'est manifesté dans le sud-ouest de l'Europe: les effectifs espagnols ont par exemple chuté à une vingtaine d'individus durant l'hiver 1994-1995. Les deux Oies des moissons de la taïga et de la toundra restent malgré tout des cas d'identification difficile, mais une meilleure connaissance des zones d'hivernage des deux sous-espèces est essentielle à l'adoption de mesures de protection adaptées.

- "Rétromigration" d'Aigles bottés *Hieraetus pennatus* dans le Midi de la France à l'automne 2004

La population nicheuse d'Aigles bottés en France est estimée à 350-650 couples. Les oiseaux nichant en Europe occidentale hivernent au sud du Sahara. Les départs s'échelonnent d'août à octobre. 4'000 à 19'000 individus sont comptés chaque automne au détroit de Gibraltar. Un petit nombre d'oiseaux hivernent de façon plus ou moins régulière sur le pourtour méditerranéen. En octobre 2004, un afflux sans précédent d'individus transitant en direction de l'Italie a eu lieu sur le littoral méditerranéen français. Des mouvements vers l'est ont également été observés en Espagne et en Italie. 375 observations ont été effectuées entre le 1^{er} septembre et le 28 février en France. Un nombre d'hivernants inhabituellement élevé a ensuite été noté dans le Midi.

- Les nouvelles ornithos françaises en images. Octobre 2005-janvier 2006

Notes :

- Un cas original de spécialisation de la prédation chez l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus*
- Nidification du Fuligule morillon *Aythya fuligula* en Haute-Tarentaise
- Un Epervier d'Europe *Accipiter nisus* capture un campagnol dans une cabane de jardin

Fascicule 2

- Les oiseaux rares en France en 2004. 23e rapport du Comité d'homologation national
- Nidification réussie d'un couple d'Élanions blancs *Elanus caeruleus* dans le Rhône en 2005
- Nidification de l'Alouette calandre *Melanocorypha calandra* sur le causse Méjean (Lozère)
- Premier cas de nidification du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Île-de-France

Notes :

- Recolonisation de la vallée de la Seine par le Faucon pèlerin *Falco peregrinus*
- Le retour du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* en Île-de-France

Fascicule 3

- Modification de la liste des espèces soumises à homologation en France.
- Résultats du 3e recensement des laridés hivernant en France (hiver 2004-2005)

7 ans après le précédent, 20 ans après le premier a eu lieu le troisième recensement de laridés hivernants. La comparaison des données n'est possible que pour les départements du nord de la France malheureusement. Pour la région PACA, un nombre insuffisant d'observateurs disponibles empêche cette comparaison. Dommage pour tant d'efforts.

- Suivi temporel des oiseaux communs. Bilan du programme STOC pour la France en 2005
- Éléments d'identification des Vautours fauve *Gyps fulvus* et moine *Aegypius monachus* en vol

Cet article ne présente pas les critères typiques ni les classes d'âge pour ces deux voiliers, mais présente plutôt les cas limites où l'identification est difficile. On retiendra qu'il est souvent possible de prendre un Vautour fauve pour un moine, mais rarement l'inverse.

- Rapaces nicheurs de France : état des populations en 2005 et perspectives d'avenir

Note :

- Évolution de la coloration d'un Goéland argenté *Larus argentatus* leucique

Fascicule 4

- Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2003 et 2004

Le suivi des nicheurs rares en France, indispensable à l'élaboration de plans de gestion et de conservation, concerne 54 espèces caractérisées, soit par leur rareté en France, soit par la vulnérabilité de leur population nicheuse. On y trouve par exemple la Barge à queue noire, le Goéland cendré, la Pie-grièche à poitrine rose ou le Harle bièvre. Le nombre de couples depuis 1996, ainsi qu'un court texte décrivant le statut et la tendance de l'espèce, ou les menaces qui pèsent sur la nidification, sont présentés. Une tendance positive est observée pour quinze espèces: le Fou de Bassan, la Cigogne blanche, la Spatule, L'Erismature rousse, l'Elanion, le Gypaète, les Vautours fauve, moine et percnoptère, l'Aigle de Bonelli, le Balbuzard, le Faucon crécerellette, la Glaréole à collier, le Guillemot de Troïl et le Pingouin torda. Quatre espèces ne sont plus notées comme nicheuses durant les cinq dernières années: le Grèbe jougris, l'Ibis falcinelle, le Pluvier guignard et le Traquet rieur.

- Plumage féminin permanent chez certains Combattants variés *Philomachus pugnax*

En période de nidification, les mâles de Combattants se rassemblent sur des arènes. Une hiérarchie complexe, dépendant de la couleur de la collerette et du pattern facial, s'établit. Deux catégories principales, se distinguant par l'intensité de la coloration et par le comportement, peuvent être distinguées: les mâles résidents paradent dans l'arène. Parmi ceux-ci, un ou deux sont dominants, et fécondent la plupart des femelles. Les mâles satellites ne sont pas rattachés à une arène particulière. Il s'agit en général de mâles d'un an, à la coloration peu prononcée. Ces mâles "volent" des accouplements à la sauvette. Ces deux types de stratégies, d'une égale rentabilité en terme de fitness, sont déterminées génétiquement, et sont donc transmises à la descendance. Un troisième type de mâles dits "féminins" a récemment été mis en évidence. Ces mâles, présentant un aspect typiquement femelle, représentent environ 1% des individus. Cette stratégie de "camouflage" leur permet d'éviter la forte compétition qui règne entre les autres mâles. Leur rôle lors des accouplements peut être soit mâle, soit femelle. Ce

comportement est exceptionnel au sein du règne animal, et n'avait jusqu'à présent été noté que chez un crustacé isopode, un poisson et probablement un lézard.

- En direct de la CAF. Décisions prises par la Commission de l'avifaune française en 2004-2005

Ce rapport, le dixième publié, concerne quelques modifications de statuts spécifiques, ainsi que l'inscription de taxons dans de nouvelles catégories. La révision de données anciennes a également constitué un des gros travaux de cette commission. Cinq catégories sont actuellement distinguées au niveau européen : la catégorie A concerne les espèces dont l'origine sauvage ne fait pas de doute, et vues depuis 1950. La catégorie B rassemble les espèces dont l'origine sauvage ne fait pas de doute, mais plus revues depuis 1950. La catégorie C comprend les espèces relâchées par l'homme ou échappées de captivité, et formant une population nicheuse autonome, ainsi que les individus de passage provenant d'une telle population. La catégorie D regroupe les espèces dont l'origine sauvage est possible mais pas certaine, ainsi que les espèces ne pouvant pas être classées dans une autre catégorie. Finalement, la catégorie E concerne les oiseaux échappés de captivité.

- Les nouvelles ornithos françaises en images. Avril - juillet 2006

Pipit à gorge rousse, Goéland bourgmestre, Mouette de Bonaparte ou Labbe à longue queue...

Notes :

- La Mouette de Sabine *Larus sabini* sur les côtes de la Méditerranée

Cette mouette est principalement observée en Europe occidentale entre août et octobre, lorsqu'elle rejoint ses quartiers d'hiver dans l'Atlantique sud, au large des côtes africaines, depuis ses sites de nidification du Groenland ou de l'est du Canada. Essentiellement pélagiques, les données provenant de l'intérieur du continent sont rarissimes. Sept mentions méditerranéennes postérieures à 1985 sont énumérées. Le pic du passage se situe à mi-septembre, et est coordonné avec celui des côtes atlantiques. Les oiseaux de première année sont largement prédominants (85% des observations). Si la majorité des oiseaux sont égarés lors de météo défavorable, on peut également supposer une dispersion naturelle lors de la migration postnuptiale.



- Implantation et nidification au sol du Héron cendré *Ardea cinerea* dans l'archipel de Molène

L'image qu'on peut donner pour décrire l'Archipel de Molène est celle d'une assiette plate posée à l'envers sur la mer. Aucun arbre n'y pousse. Pas étonnant que les Hérons doivent y nicher à terre!!

- Une Échasse blanche *Himantopus himantopus* pond dans un nid de Sterne pierregarin *Sterna hirundo* sur l'île de Ré, Charente-Maritime

Adorable photo du bébé Echasse à côté de ses petits "frères"! Comme l'éclosion a eu lieu simultanément, la "maman" Sterne a adopté le poussin!

Fascicule 5

- Evolution des déplacements du Vautour fauve *Gyps fulvus* en France et en Europe

20 ans après la première réintroduction en France, une analyse est effectuée sur les déplacements d'oiseaux d'origine française.

- La nidification du Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* en France hors de ses habitats littoraux

Notes :

- Première nidification du Puffin cendré *Calonectris diomedea* sur la façade atlantique française

Les cris de parade nocturne du Puffin cendré avaient déjà été entendus entre 1982 et 1984 dans le bassin d'Arcachon, sans que la reproduction n'ait pu être confirmée. La population connue la plus proche est située sur les îles Berlengas au Portugal. En 2006, 3 couples nicheurs ont été découverts aux abords d'une villa, mais des témoignages suggèrent que le site est occupé depuis plusieurs années déjà.

- Une colonie exceptionnelle de hérons arboricoles en Camargue gardoise
- Nouveaux cas de nidification de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* en Camargue en 2006

Fascicule 6

- L'Hirondelle de rivage *Riparia riparia* dans le bassin de la Loire en 2004

Un recensement des effectifs nicheurs dans le bassin de la Loire, réalisé par des centaines de bénévoles, visait à comprendre les facteurs régissant la répartition de l'espèce et ses modalités d'utilisation des milieux. En Europe, l'Hirondelle de rivage a connu un déclin marqué entre 1970 et 1990. La situation semble à présent stabilisée. On trouve près de 100'000 couples nicheurs en France.

Durant l'année 2004, 316 colonies abritant environ 23'000 couples ont été inventoriées. Dans le bassin de la Loire, les sites naturels ont une légère préférence. Les cours d'eau à forte dynamique abritent 7 fois plus de colonies que ceux à courant lent, et comptent deux fois plus de couples. Le nombre moyen de couples par colonie est de 75, une des valeurs les plus élevées d'Europe. Les effectifs montrent de grandes fluctuations, sans qu'aucune tendance globale n'ait pu être mise en évidence. Néanmoins, les colonies situées en milieu artificiel (42%), principalement dans des gravières en exploitation, sont menacées par les activités humaines.

- Le Goéland pontique *Larus cachinnans* en France : statut et éléments d'identification

Le statut du Goéland pontique en Europe occidentale est sujet à de nombreuses polémiques, tant d'un point de vue taxonomique, que du point de vue de sa délicate identification. Ce Goéland est actuellement considéré comme une espèce à part entière. Il s'agit sans doute du plus ancien des Goélands "argentés" au sens large. Son aire de répartition s'étend de la Roumaine jusqu'au Kazakhstan, alors que l'hivernage a lieu de la Pologne jusqu'à l'Iran.

Les observations françaises ont principalement lieu dans le quart nord-est, où une trentaine d'individus sont observés en hivernage. Les reprises de bagues sont le fait d'individus nés en Pologne ou

en Ukraine. L'espèce est décrite dans tous les plumages, et de nombreuses photos illustrent le propos. Quelques individus de type oriental sont également présentés.

L'identification de cette espèce, quoique possible avec un peu d'expérience, reste un défi pour un grand nombre d'ornithologues de terrain. L'excellent article de L. Jonsson (Alula 1998, en anglais), comportant des illustrations de grande qualité, reste le must.

Notes :

- La Spatule blanche *Platalea leucorodia* nicheuse en Dombes

La Dombes est le septième site français colonisé par la Spatule, et le seul non situé sur le littoral. Des observations estivales ont lieu depuis 1986. La première nidification réussie a été notée en 2006, année où cinq couples étaient présents. 7 jeunes ont été élevés. Les nids étaient situés au sein d'une importante colonie d'Ardéidés (250 nids).

- Un nid de Marouette de Baillon *Porzana pusilla* découvert en Camargue en 2003

Cette Marouette est largement répandue : elle se reproduit en Europe, en Asie Mineure, ainsi qu'en Afrique et en Océanie. La population européenne est estimée à 120-260'000 couples, dont la majorité se situent en Russie, Biélorussie et Ukraine. L'effectif semble stable dans ces pays. L'occurrence de cette espèce en Europe occidentale est probablement sous-estimée, du fait de son extrême discrétion durant la nidification. Ainsi, ce nid est le premier pour lequel il existe une description précise en France.

- Chute inexplicquée d'une Mouette rieuse *Larus ridibundus* en plein vol
- Kleptoparasitisme du Faucon hobereau *Falco subbuteo* et du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* en Seine-Maritime

Ciconia

Volume 28, 2004

Fascicule 3

- Bilan faunistique de l'installation de gîtes dans les vergers de mirabelliers des Côtes de Meuse
- Etude de la reproduction de la Mésange charbonnière (*Parus major*)
- Habitat, densité et évolution des effectifs de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* dans la haute vallée de la Doller (Haut-Rhin)

Volume 29, 2005

Numéro spécial : La Chevêche d'Athena dans la réserve de la biosphère des Vosges du Nord

Dans une monographie de 270 pages, un scientifique présente les résultats d'une étude à long terme (20 ans de suivi) de plusieurs populations de l'est de la France. De nombreuses approches (bagueage, télémétrie, suivi des chanteurs, ...) ont été utilisées afin de définir la biologie de l'espèce.

Une analyse de l'habitat souligne l'importance de l'hétérogénéité du paysage, permettant le maintien de microhabitats potentiellement peu rentables en agriculture, mais essentiels à la nidification de la

Chouette (vergers, haies). L'étude du régime alimentaire met en évidence une consommation très importante (70%) de Campagnols des champs *Microtus arvalis*. Les paramètres de la reproduction (date, taille de ponte, nombre de jeunes, succès reproducteur) en liberté et en captivité sont décrits. La dynamique des populations est étudiée du point de vue démographique (mortalité et natalité; dispersion) et environnemental (ressources, interactions biotiques et influence humaine). Un suivi par radio pistage permet de définir les patterns d'occupation spatio-temporelle de l'espace. On découvre que la Chevêche n'utilise fréquemment qu'une partie de son domaine d'activité. Le domaine vital peut être très limité (moins de 3 ha), car les territoires se trouvent en général dans des habitats où la disponibilité en proies est élevée. Cette disponibilité ne semble pas liée à l'abondance des micromammifères, mais reflète plutôt leur accessibilité. Ainsi, la chouette utilise fréquemment les milieux ouverts exploités intensivement lors de la chasse.

Un chapitre concernant la conservation de cette espèce menacée des paysages agricoles propose des mesures de gestion des milieux et des populations (notamment par le biais de réintroductions). Une bibliographie importante clôt cet ouvrage.

Les naturalistes passionnés de cette espèce apprécieront l'approche pluridisciplinaire et très complète de l'écologie de l'espèce. Néanmoins on relève fréquemment un manque d'esprit de synthèse, ce qui rend la lecture peu digeste.

Aves

Volume 42, 2005

Fascicule 3

- Les Becs-croisés.
Quelle histoire !
Vous avez dit :
Quelle histoire ?
 - Passage
exceptionnel du
Pluvier guignard
(*Charadrius morinellus*) en
Wallonie en août-
septembre 2004
 - Les recensements
hivernaux
d'oiseaux d'eau en Wallonie et à Bruxelles en 2004-05
 - L'hivernage du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) se stabilise-t-il en
Wallonie et à Bruxelles ? Résultats des recensements des dortoirs 2004-05
 - La migration postnuptiale à la station de baguage des Awirs en 2004
- Notes:
- Découverte d'un cadavre frais de Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) dans la plaine de Boneffe
 - L'hivernage probable en Catalogne de Venturons montagnards (*Serinus citrinella*) nichant au nord des Pyrénées



- Le Venturon montagnard (*Serinus citrinella*): son statut en Belgique
- Comportement d'une Cigogne noire (*Ciconia nigra*) face à un intrus sur le site de nid
- Introduction et nidification de la Perruche à collier (*Psittacula krameri*) en Algérie

Fascicule 4

- Synthèse d'une exceptionnelle invasion de Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*) en Europe en 2004-2005
- Evolution de la population nicheuse du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo sinensis*) en Hainaut Occidental entre 1992 et 2005
- Observations de décembre 2004 à février 2005

Notes:

- Estimation de la durée journalière d'alimentation des Bouvreuils pivoinés (*Pyrrhula pyrrhula*) en hiver
- Observation hivernale d'une Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) à Melsbroek (Brabant flamand, Belgique)

Volume 43, 2006

Fascicule 2

- Utilisation de l'espace par le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) lors d'une nidification uniparentale en Ardenne

Un Torcol nicheur a été suivi par télémétrie durant la période de reproduction dans une pinède relativement ouverte. La superficie du domaine vital était de 255 ha, alors que la zone de recherche de nourriture durant la couvaison était limitée à 8 ha autour du nid. L'étude a démontré l'importance des chandelles (bout d'arbres mort), de la mise à ban d'épicéas et de la régénération de la forêt.

- Quinze ans de suivi de l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) dans les milieux ruraux, suburbains et urbains de l'entité de Namur
- Éoliennes et oiseaux : une cohabitation possible?

Une analyse de la littérature existante est présentée. Dans la majorité des cas, l'impact de telles constructions sur la population avienne est minime comparé à d'autres structures humaines (lignes électriques, routes). Néanmoins l'implantation de tels ouvrages dans des zones sensibles peut avoir un impact réel sur la population locale (>30 oiseaux/éolienne/an). La destruction de sites de valeur peut également être un problème lors de l'implantation d'éoliennes. Les éoliennes *offshores* (construites en pleine mer) ont conduit à la désertion de certaines zones par les canards auparavant bien présents.

- Observations ornithologiques sur les sites éoliens de Saint-Vith et de Perwez.
- Observations de juin à août 2005

Notes :

- Observation d'une Grive à gorge noire (*Turdus ruficollis atmgularis*) en Wallonie

Fascicule 3, 2006

- Le Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) pendant l'invasion 2004-2005 : Analyse des données belges et luxembourgeoises. Notes sur le comportement en Belgique et en Europe
- Les recensements hivernaux d'oiseaux d'eau en Wallonie et à Bruxelles en 2005
- Observations de septembre à novembre 2005
- Rapport de la Commission d'Homologation. Année 2004, seconde partie : Espèces soumises à homologation nationale

Notes :

- L'automne 2005 à la station de baguage des Awirs
- Duo entre un Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) et un Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) !

Un Geai répond aux tambourinages d'un Pic épeichette en l'imitant à s'y méprendre. En tous cas les ornithos se sont fait prendre. Le Geai est un bon imitateur; cela est connu, mais là c'est plutôt assez fort de sa part.

- Echos de la recherche
- Inventaire de l'avifaune de la ville de Bujumbura. Relation avec les facteurs de l'habitat
- Étude du régime et de la sélectivité alimentaire du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) sur le lac Kivu (bassin de Bukavu)

Falco

Volume 36, 2005

Fascicule 2

- Les populations nicheuses de Tarier des prés *Saxicola rubetra* du parc naturel régional des Ballons des Vosges

Un recensement de la population des Ballons des Vosges a été effectué. 23 couples occupent la région, mais la vallée du Bruechin comprend à elle seule les 4/5 de cette population. Les densités sont au maximum de 4 couples pour 10 hectares. L'espèce est présente surtout dans des pâturages ou prairies humides. Les archives ornithologiques ont montré que l'espèce est en déclin dans cette zone.

- Note sur l'élevage et l'observation en nature du vison d'Amérique *Mustela vison* en région Franche-Comté
- Chronique Franc-Comtoise, année 2001-2002
- Observation d'espèces rares en Franche-Comté

La Hulotte

N°87

- Retours en force de petit frère le Castor en dessin rigolo
- Le tour du monde de la Sterne arctique

N°88

- Petits Mystères des Grands bois

Natagora

N°10, 2005

- La Loutre en Wallonie
- Baies et oiseaux
- Les forêts tropicales de Sumatra : engagement de Natagora
- Où en est la nature en Flandre ?
- La Grande Aigrette : aperçu de l'espèce
- Les hôtes des mangeoires, résultats des observations en février 2005

N°11, 2006

- Le retour du saumon en Meuse
- Petite balade : le Lac inférieur de Coo
- Les papillons en hiver
- La Biodiversité d'ici 2010
- Zélande : un projet qui chante en Hollande

Le plan Delta, vaste chantier des années '70, a façonné la Hollande telle qu'on la connaît actuellement. Mais pas sans conséquences: la salinité de plusieurs bras de mer a fortement diminué, conduisant à des modifications de l'écosystème.

N°12, 2006

- La situation du Milan royal en Belgique
- Petite balade : Le Gris-Moulin à la Hulpe
- Batraciens sur les routes, la migration
- Le Mammouth laineux, enquête sur une disparition
- Rendre le parc des Deux Ourthes à leur nature
- Un naturaliste méconnu, Jean-Jacques Audubon

N°13, 2006

- Restauration des pelouses sèches en Haute Meuse
- Le plateau des Pairées à Tellin

- Sylviculture et biodiversité: L'expert forestier à la croisée des attentes
- L'observation directe des poissons dans la nature
- Grèbes du monde entier
- La consoude : recette culinaire

N°14, 2006

- Les plantes messicoles, trésors des champs
- La digiscopie
- Le vol nocturne des martinets
- La petite cigale des montagnes
- Le plantain recette culinaire

N°15, 2006

- Déclin de la perdrix grise

De 1970 à 2000, le déclin global de la perdrix grise en Europe est évalué à 30% de la population. En Wallonie, bastion de l'espèce en Belgique, la population est estimée à 3'500 à 10'000 couples. Une diminution moyenne de 7,4% a eu lieu chaque année de 1990 à 2005. Des structures linéaires dans les champs ont été effectuées afin de préserver les Perdrix, mais ces zones concentrent aussi les prédateurs. Une des solutions proposées consiste en une politique agricole plus favorable à la biodiversité, et non pas en mise en réserve de portions de l'espace.

- Projet nature pour tous

L'idée est de rendre accessible la nature à tous, quelles que soient les différences physiques et sociales. Ceci permettrait une meilleure compréhension de la nature par les gens, et une créativité dans les façons de la rendre accessible.

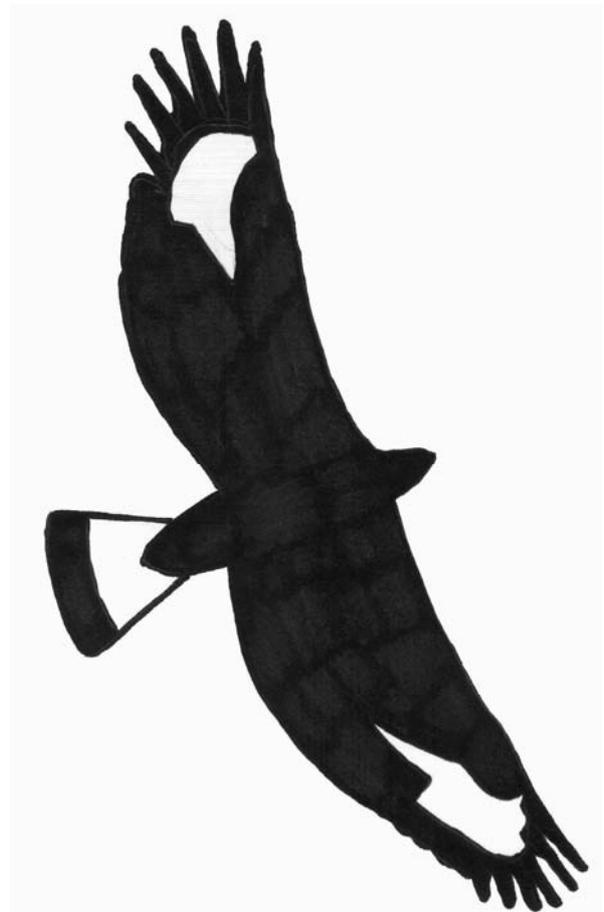
- La vallée de Molenbeek (les bois du Laerbeek)
- L'unité anti-braconnage, mission impossible
- Le tamier

Plante rampante protégée de Belgique, le tamier pourrait bien voir augmenter son aire de répartition sous l'effet du réchauffement climatique. Affaire à suivre...

- Le cornouiller au jardin

N°16, 2006

- Un froid de chouette: La Chouette de Tengmalm en Ardenne Belgique
- Le marais d'Hensies
- Si l'If nous était conté...
- Des yeux d'or dans la maison: les Chrysopes





Le casseur d'os

Volume 4, 2004

Fascicule 2

- Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° X novembre 2003 à octobre 2004
- Suivi de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Bassin de l'Adour en 2004
- Le Pic mar *Dendrocopos medius* dans les Pyrénées occidentales

Entre 2001 et 2002, le pays basque, le département des Pyrénées-Atlantiques ainsi que celui des Hautes-Pyrénées ont été prospectés. L'espèce, inféodée aux chênaies pures ou en mélange ainsi qu'à quelques châtaigneraies, possède dans ces régions une population estimée à 350-500 couples. L'altitude maximale atteinte par des nicheurs est de 850m. L'espèce est absente du Pays basque et au Nord Béarn.

- Comptage des oiseaux d'eau dans le Bassin de l'Adour. Années 2004 et 2005
- Première reproduction de la Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* sur le littoral basco-landais
- Hivernage du Milan royal *Milvus milvus* dans le piémont pyrénéen
- Contributions pour l'Ours brun
- Un Bruant à calotte blanche *Emberiza leucocephalos* dans la vallée de l'Arros (Hautes-Pyrénées)
- Note sur un Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* parasité en vol par un Aigle royal *Aquila chrysaetos*
- Un Chevalier bargette *Tringa cinerea* de passage en Bigorre
- Première observation d'un mâle de Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* dans les Hautes-Pyrénées



Le Cormoran

Volume 13

Numéro spécial : Atlas des oiseaux de Normandie en hiver



Bulletin de la société des sciences naturelles du pays de Porrentruy

N° 26, 2005

- Visite d'une colonie de Martinet à ventre blanc à Bienne
- Voyage au Maroc du 21 au 29 mars 2005

World Birdwatch

Volume 27, 2005

N°3

- Seabirds victims of killer mice

On arrive mal à s'imaginer qu'une souris de 35g puisse faire du mal à un jeune Pétrel de 10kg. La RSPB (Birdlife en Angleterre) estime qu'un million de poussins meurent dévorés vivants par des souris introduites par l'homme dans les îles de l'hémisphère sud.

- Goose flies home to roost

Une Oie naine mâle munie d'une balise Argos sur son site de nidification dans l'Oural russe est partie hiverner en Irak. Elle est cependant revenue l'année suivante sur le même site de nidification, après avoir parcouru 1'040 km en 10 mois.

- Park or coffee?

700 km² de forêt de caféier coupe en partie le parc Apaneca du Salvador. Cette plantation est cultivée de manière écologique et permet à la population locale de vivre. Cela a des effets bénéfiques pour les oiseaux, car cette structure plus ouverte que la forêt vierge environnante crée un couloir bénéfique pour la migration. On y a trouvé aussi beaucoup plus d'espèces que dans les zones de caféier proches et exploitées de manière intensive.

- Cornerstones for conservation in the world's greatest hotspot, the tropical Andes

En 1997, la zone à l'ouest du volcan Pichincha est déclarée "1ère zone d'importance pour les oiseaux (IBA) dans les Andes". 10 ans après, les sites d'importance et leurs priorités pour les Andes sont répertoriés et compilés dans un livre de "Birdlife International".

- Local groups scoring Goals

Le bien-être humain et la santé de l'écosystème mondial sont intimement liés. Birdlife a expliqué à un meeting de l'ONU sur les objectifs du développement pourquoi il travaillait pour la conservation des zones d'importances pour les oiseaux (IBA). Il montre comment leur programme réduit la pauvreté, le commerce équitable – biologique, et la politique d'exclusion, par l'écotourisme.

- Chasing the Pink-headed Duck

La Nette à cou rose est à l'Asie ce qu'est le pic à dos d'ivoire est à l'Amérique. Considéré comme éteint au 19^e siècle par la plupart des ornithologues, il a été redécouvert au Myanmar lors d'une expédition.

- Georgia's black gold

50% de la population des Tétrés du Caucase sont dans les montagnes de Géorgie. Cette région est considérée comme une des zones les plus importantes d'Europe pour la biodiversité à cause de la richesse des habitats présents. Une étude de la biologie du Tétré du Caucase est en train d'être effectuée.

N°4

- BP 2005 team finds rare endemic likes savannah, cow dung and maket rubbish

Les effectifs du Corbeau des buissons éthiopien *Zavattariornis stresemanni* ont décliné de 80% durant les vingt dernières années. L'analyse d'images satellite a montré que le milieu, suite à l'interdiction

des brûlots, s'était refermé, ce qui est probablement la cause du classement de cette espèce dans la catégorie des espèces en danger selon l'UICN. Une expédition de retour des hauts plateaux sur lesquels l'espèce est présente a observé un fort lien de ce Corbeau avec les installations humaines: il se nourrit fréquemment sur les excréments de bétail.

- Cahows move to safer burrows as storm risk grows

Une espèce de Pétrel (*Pterodroma cahow*) extrêmement menacée ne niche que sur quatre îles des Bermudes. Un ouragan ayant détruit leurs sites de nidification, une tentative de délocaliser les populations sur des îles australiennes et néo-zélandaises a eu lieu. De jeunes poussins ont été élevés artificiellement sur ces îles. On a l'espoir que ces jeunes, envolés avec succès, reviendront sur le site de leur élevage pour nicher lorsqu'ils seront adultes.

- Disaster proofing St-Vincent's national bird

Un plan d'action pour sauver les populations extrêmement menacées du Perroquet de St-Vincent (*Amazona guildingii*), symbole des îles Caraïbes, a été mis en place. Cette espèce est menacée par l'activité humaine. Il n'occupe actuellement plus que 15% de son aire de répartition originelle du fait de la dégradation de son habitat. La conservation de cette espèce en captivité est indispensable, car la population sauvage n'est plus en mesure de se maintenir naturellement.

- Panama Bay IBA joins Western Hemisphere Shorebird Reserve Network
- Zambia's IBA guide with a difference
- Mauritius highway plan shelved
- Hainan's ornithological riches rediscovered
- Task force to save the albatross
- Birdlife Botswana investigates illegal bustard poaching
- Time running out for Syrian ibises
- Secrets of success in Seychelles
- Migrant birds: carriers of disease or convenient scapegoats?
- GFPP shows there's more to forests than timber and votes
- Whither do they wander?

Volume 28, 2006

N°1

- Cone-billed Tanager rediscovered
- New study pinpoints extinction epicentres
- Oriole taxonomy examined
- Canal re-routing throws India's rarest bird a lifeline
- Illegal Santorni "limnes" trappers targeted
- Taxonomic revision identifies new tapaculo
- New scimitar-babbler from Myanmar
- Bird sound alarm over habitat fragmentation
- Hunting further decimates greenland's seabirds
- New drug offers vulture lifeline
- Rare duck given a helping hand
- Secrets of christmas seabird revealed

- Tackled aboard: a new Zealand Storm-petrel
- New flufftail site discovered
- US Senat blocks Artic dilling
- Flightless ducks return home
- Bio-energy
- New Guinea lost world revealed
- California condors eat cold lead

N°2

- Gola rainforest spared from logging
- Pelicans bounce back
- Pink-headed blank
- New Philippine hanging-parrot described
- Wanted i Beni: nest sites

250 Macaos à gorge bleue vivent sur 6'000 km² au Beni en Bolivie. L'espèce est en compétition forte avec les autres espèces cavernicoles pour les sites de nidification. Ces concurrents lui laissent peu de chance de se reproduire. Une étude en nichoir et cavité montre que ce dernier n'arrive pas à trouver les endroits pour nicher sans être expulsé ou mangé par ses concurrents.

- Indian government bans production and sale of diclofenac

Nouvelle positive, le gouvernement indien interdit la vente du diclofenac et sa production dans les 3 prochains mois. Selon des études ce produit est à l'origine de graves troubles chez les vautours indiens, car il persiste dans les carcasses.

- Cambodgian florican crisis

Le gouvernement cambodgien va exploiter intensivement une zone de rizière pour l'économie locale et aussi pour nourrir le pays dont la population croit de 2,5% par an ces dernières années. Le problème, c'est que c'est un des derniers endroits où la population d'Outarde du Bengale *Eupodotis bengalensis* est importante dans la région (elle est fortement menacée ailleurs). Birdlife pronostique que dans 5 ans la population de cette zone sera éteinte si le projet se réalise.

- Europe must steppe carefully

81% des 27 espèces qui sont liées aux steppes en Europe ne se portent pas très bien. La situation n'est pas très réjouissante quand on sait que les steppes primaires ont disparu d'Europe de l'Ouest et que les dernières reliques se trouvent en Turquie et en Russie. A ces 2 derniers endroits leur avenir n'est pas assuré.

- Race to save the albatross

- Palas Valley on road to recovery

La vallée Palas est située au Pakistan dans la partie ouest de l'Himalaya. Cette région est coupée du reste du pays et la population vit en totale autarcie. Les conditions sont très rudes et l'utilisation de la forêt est très importante pour le chauffage en hivers. Cette zone abrite une importante concentration d'espèces endémiques. Birdlife, WWF et d'autres ONG se sont alliées afin de promouvoir un développement social et sanitaire de la région tout en trouvant des solutions pour préserver la richesse naturelle de l'endroit.

- Pacific islands : a paradise lost?

Les îles du Pacifique souffrent d'un gros problème. L'arrivée de prédateurs, essentiellement le rat, a décimé certaines populations de perroquet. Seules quelques zones ont été épargnées par ces envahisseurs. La solution pour protéger les nids est de poser des plaquettes en métal sur la surface du tronc afin qu'il soit impossible d'y monter pour les prédateurs. Cela a montré des résultats positifs dans certaines zones, mais dans l'ensemble ce n'est pas beau. Pour exemple en Polynésie française 11 espèces sont éteintes et 6 sont fortement menacées.

N°3

- Stunning new babbler from Arunachal Pradesh

14 individus d'une nouvelle espèce de *Liocichla* ont été découverts dans l'Arunachal Pradesh en Inde. Elle ressemble comme deux gouttes d'eau à *Liocichla omeiensis* à l'exception de son chant et de quelques différences de plumages. *Liocichla omeiensis* est endémique du Sud-Ouest de la Chine (à 1'000km de là) et ne se déplace que de 2 km en hiver.

- Fiji joins rat eradication race
- Predator control key to Chatham seabird successes
- Bald eagles make Channel Islands comeback
- Extinctions "significantly underestimated"
- Aussie battler contends with drought and fires
- EU gets tough on Maltese hunting
- Peru's marine life losing out to fishfarms
- Bush-quail makes unexpected reappearance
- Road to recovery for rare cuckooshrike
- Beck's is back
- Cuckoo caught on camera
- Puffleg to benefit from carbon-neutral birding
- Belum-Temengor: a threatened hornbill haven

La société naturelle de Malaisie vient de créer une réserve de 4'343 km². Cette réserve abrite 274 espèces d'oiseaux et une quantité incroyable d'autres animaux (tableau dans l'article). 764 Calaos à gorge claire *Aceros subruficollis* ont été trouvés alors que l'espèce est fortement menacée en Thaïlande et au Myanmar, et qu'on ne connaissait pas son existence dans la région.

- A fresh focus on Haiti's birds

Petit tour du pays de Haïti. Cette île à la situation politique instable abrite 235 espèces d'oiseaux, dont 30 endémiques, et 5'000 espèces de plantes vasculaires. Un groupe local aimerait voir se créer un parc naturel dans les montagnes encore vierges et pas trop fréquentées par la population.

- Europe's farmland birds : a way back?

La politique agricole européenne de 2010 pourrait entraîner des changements importants qui risquent d'avoir des conséquences néfastes pour bon nombre d'espèces menacées.

- SEO/Birdlife's work in Morocco



Volume 29, 2005

Fascicules 1-2

- Dénombrement des oiseaux d'eau stationnant en Picardie à la mi-janvier 2004 : bilan
- Le STOC - EPS en Picardie. Année 2005, cinquième année
- Recensement des Grands cormorans *Phalacrocorax carbo*
- Hiver 2004 - 2005. Région Picardie

Volume 28, 2004

Fascicule 3

- Synthèse des observations ornithologiques réalisées à la station de lagunage de Fort-Mahon plage. Années 2002 - 2003 - 2004
- Bilan commenté des recensements d'oiseaux d'eau effectués en plaine maritime picarde à la mi-janvier 2003 et 2004
- Nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* au Parc ornithologique du Marquenterre (Réserve naturelle de la Baie de Somme). Historique et origine des oiseaux

La population des Mouettes mélanocéphales, qui était confinée au nord de la Mer Noire en 1952 avec 6'200 couples, a explosé et s'est dispersée dans toute l'Europe. Elle niche depuis 1997 au parc du Marquenterre. L'origine des arrivantes est aussi bien méridionale que septentrionales, cela a pu être mis en évidence par des bagues de couleur.

- Destinées des jeunes Mouettes mélanocéphales *Larus melanocephalus* baguées au Parc ornithologique du Marquenterre (Réserve naturelle de la Baie de Somme)

Depuis 1998 les jeunes de la colonie du précédent article ont été bagués en couleur. Cela a permis de savoir où ces individus allaient. On remarque plusieurs endroits d'hivernage : l'Angleterre, la côte atlantique de l'Espagne, mais aussi les environs (côte bretonne).

- Adaptations du régime alimentaire de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta* à des circonstances inhabituelles
- A propos de l'observation d'un Flamant rosé *Phoenicopterus ruber* porteur d'une bague de couleur
- Estivage d'un Hibou des marais *Asio flammeus* au hâble d'Ault en 2003
- Stationnements exceptionnels de Bécassines des marais *Gallinago gallinago* en 2000 et 2001 en plaine maritime picarde

Dessins : *Bécasse des bois* (Matthieu Bally)
Jaseur boréal (Matthieu Bally)
Echasse blanche (Léonard Schneider)
Bec-croisé des sapins (Christophe Bornand)
Aigle royal (Isabelle Henry)